Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1970)
Heft: 1

Artikel: Mini, midi, maxi
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-796775

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mini ✦ midi ✦ maxi

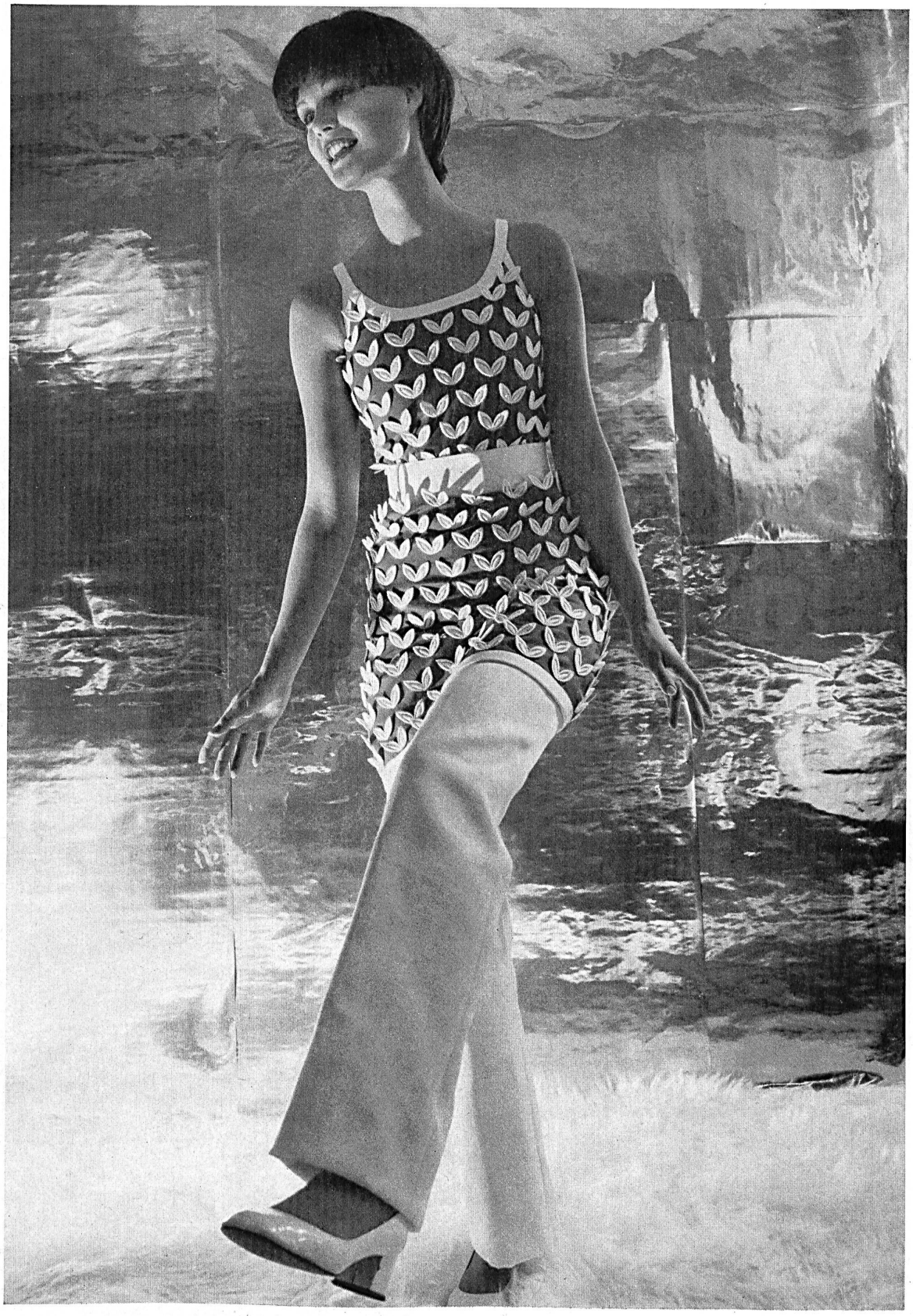
Thèmes et variations
des broderies et soieries suisses
dans les collections de Paris
printemps | été 1970

EMANUEL UNGARO
Broderie à troutrous et bijoux sur Boskin
(Vistram ®), de
JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A.
SAINT-GALL
◂

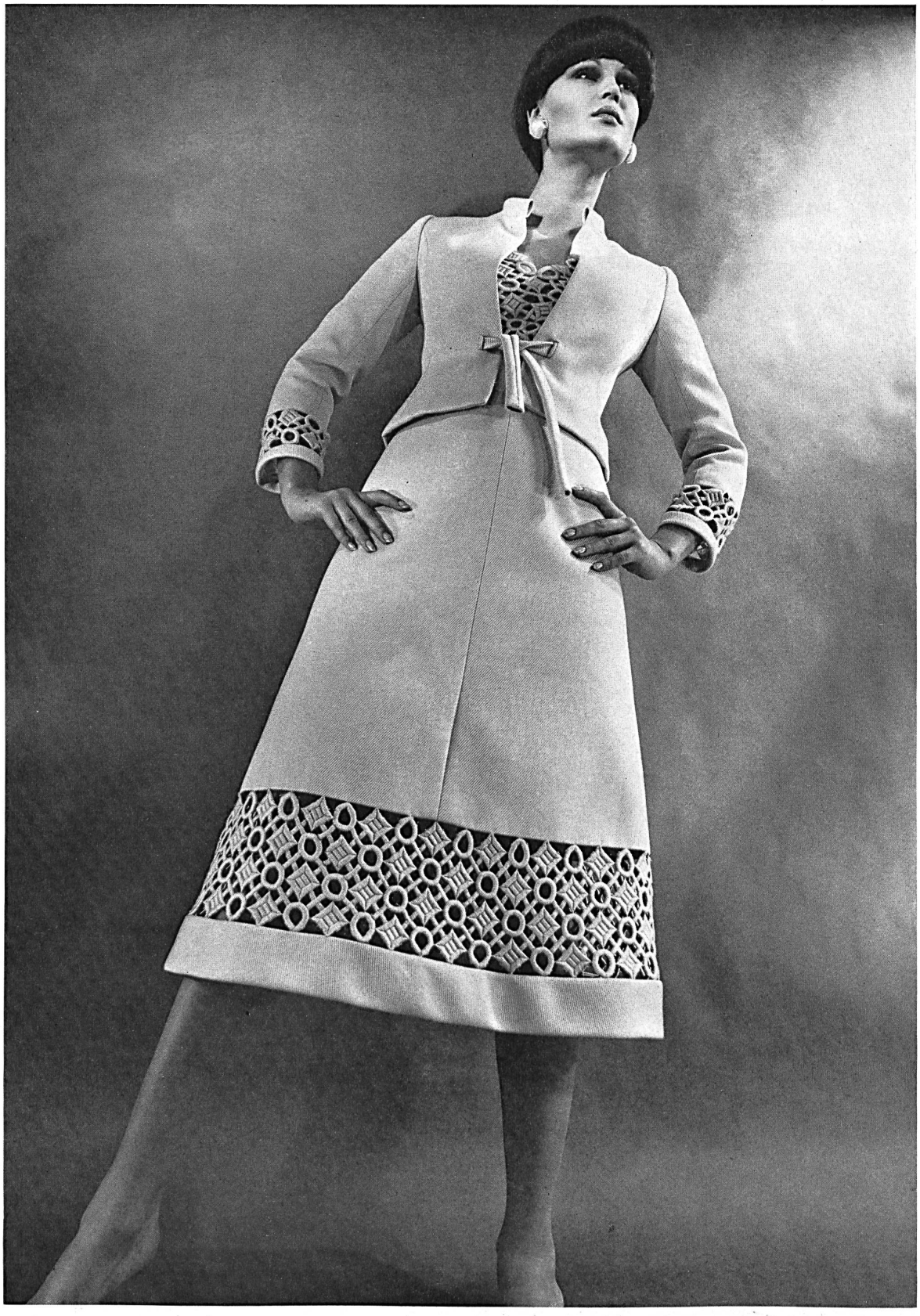
►
COURRÈGES
Applications de broderie sur chintz, de
UNION S.A., SAINT-GALL
Perruque : Création Courrèges,
Réalisation Alexandre-Diffusion

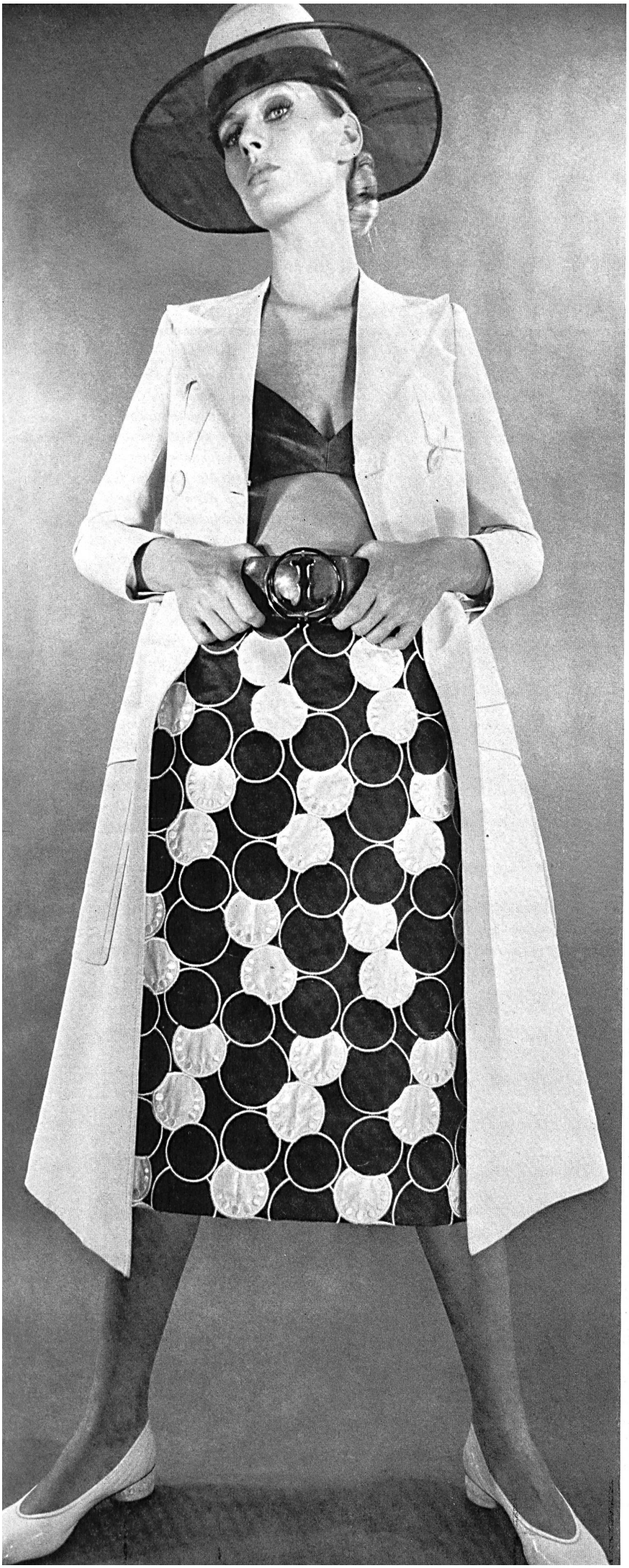
►►
BENI SALVADORI
Applications sur organza de
A. NAEF & CIE S.A., FLAWIL
Grossiste à Paris : Robert Burg S.A.

mini midi maxi



mini midi maxi





◄
TED LAPIDUS
Organza de soie avec applications de broderie sur chintz, de
UNION S.A., SAINT-GALL

PIERRE BALMAIN
Guipure géométrique de
A. NAEF & CIE S.A., FLAWIL
◄◄

mini midi maxi

On se demande s'il ne faudrait pas, pour pouvoir donner une impression pertinente de la mode actuelle, être très jeune et s'exprimer en langage de bande dessinée. Relisant, ces jours derniers, les pages dans lesquelles Marcel Proust décrit minutieusement les robes et les déshabillés d'Odette de Crécy, demi-mondaine de grand luxe, je pensais que ce souci raffiné du détail, cette recherche effrénée de la féminité appartenaient vraiment à une autre époque, celle où la clientèle dépensait pour sa toilette des sommes astronomiques.

On peut ressentir pour les modélistes et couturiers d'aujourd'hui beaucoup d'admiration, car ils doivent créer dans des conditions exactement opposées à celles sur lesquelles la couture s'est appuyée pendant un siècle. Il y a d'abord le déferlement de la jeunesse qui a pris, dans notre monde, une place qu'on eût crue impensable, il y a seulement quinze ans, cette jeunesse impétueuse et impatiente, qui condamne les moins jeunes à l'imiter sous peine de passer pour des ruines, cette jeunesse qui impose ses goûts violents et enfantins, et qui est pour beaucoup de commerces une excellente clientèle. Il y a d'autre part le déchaînement de la sexualité dont l'écran, les livres, les revues, débordant les anciennes barrières de la bienséance, assurent le succès, et qui oblige à des audaces jadis inconnues. Il y a la poussée du prêt-à-porter qui, naguère à la remorque de la couture, a pris du large, et, par la rue et son spectacle permanent, accoutume à un certain style. Et puis il y a enfin quelques modélistes qui, communiant avec leur époque, se veulent engagés eux aussi. Mais quand on est à la fois couturier, amoureux du beau et conscient de servir la femme, qu'on est à la tête d'une équipe formée depuis de longues années au patient, difficile et glorieux travail de la création, que ce doit être compliqué de créer dans les conditions actuelles, sans parler du nivellement des revenus et de la diminution du nombre possible de clientes! Alors comment n'admirerait-on pas ceux qui se battent contre ces vents et marées et qui, en dépit des contingences, maintiennent le renom de Paris et assurent le relais du flambeau?

La grande question de la saison était celle-ci: allongera-t-on ou non les jupes? Sans doute savait-on que c'était le désir de beaucoup de couturiers, puisque dans le principe, dès qu'une mode a atteint le point de saturation, il faut qu'elle change. Certes, mais nous vivons, nous l'avons dit, une époque où les principes ne sont plus valables. Donc si, sur une vingtaine de couturiers, une douzaine ont délibérément présenté des jupes bien au-dessous des genoux, il faudra, pour savoir si le mouvement réussit, attendre les réactions de la clientèle, et particulièrement des jeunes femmes. Elles paraissent si satisfaites de montrer impunément leur anatomie que je pense que la nouvelle mode, qui est cependant plus logique, plus naturelle, plus féminine, aura du mal à s'imposer. Mais, au fait, que peut-on savoir de la jeunesse actuelle, qui s'est empressée récemment de porter sur ses mini jupes des manteaux jusqu'à terre? Il est donc possible, et je le souhaite, que je me trompe.

Détail curieux: la presse spécialisée, toujours à l'affût du dernier cri et qui aurait dû applaudir la sortie de robes qui s'écartaient du déjà vu de ces dernières saisons, cette presse a marqué une certaine mélancolie devant l'allongement des vêtements féminins et le retour de la sobriété. Est-ce le souci, à l'image du surfiste, de demeurer sur la vague? Est-ce la crainte de sembler rétrograde? On ne sait, mais la chose est caractéristique.

Venons-en aux collections. Il y a en elles, dans cette incertitude de l'heure présente, tout ce qu'il faut pour faire un monde; du long, du demi-long, du court, du transparent, des tons sourds ou éteints et des couleurs aussi violentes que celles, phosphorescentes, des vestes d'ouvriers travaillant sur les autoroutes. Il y a les beaux tweeds classiques de Chanel et les incrustations de vinyl de Courrèges, sans oublier les modèles métalliques de Paco Rabanne. Il y a les pantalons de jour et du soir qui conservent leur vogue parce qu'ils sont faciles à porter et qu'ils n'obligent pas à un choix. Il y a la fantaisie déchaînée des chapeaux et des accessoires, avec heaumes de plexiglas, casques d'astronautes, pendeloques diverses, ceintures serties, cloutées, lourdes de pièces cliquetantes.

Il y a les collections au nombre limité de modèles et celles qui, comme Pierre Cardin qui s'est installé au théâtre des Ambassadeurs, comprennent près de 300 créations, chiffre record puisque jusqu'ici Dior faisait le maximum avec 200 modèles. Ce faisant, Cardin peut se permettre de présenter les modèles les plus divers.

Quant je vous aurai dit que Saint-Laurent a montré des robes longues au style très sobre, que Dior a également allongé ses modèles, que Féraud a adopté le style Far West, que Lanvin a présenté des robes d'inspiration paysanne ou tzigane, que Patou a montré du long et du court, qu'Ungaro est résolument pour le court, comme Courrèges, que Philippe Venet a fait du mi-long, que Molyneux dont la collection est conçue par trois modélistes a présenté un éventail de créations, que Givenchy est en moyenne à mi-mollet, que Ricci est au-dessous du genou, que Balmain est sagement et joliment long, que Chanel enfin, semblable à elle-même, a fait du Chanel, je vous aurai dit l'essentiel sans parler de ceux que j'oublie, ce dont je m'excuse.

La moralité qu'on peut extraire de ces présentations, c'est que, pour répondre à l'appel de ce monde nouveau, le couturier qui est, par définition, un parfait détecteur d'ambiance et vit pleinement son époque, la sent et la traduit. Il le fait avec son tempérament personnel. Tel est d'instinct plus classique, tel autre plus excentrique, mais ce qui fait leur force à tous, ce qui donne à l'école de Paris cette primauté, c'est — on ne le dira jamais assez — la main-d'œuvre dont la Couture bénéficie, rompue à toutes les difficultés, à toutes les innovations, et cependant si classique. Ce serait injuste d'oublier d'associer à cette réussite les créateurs de textiles qui fournissent la matière première nouvelle dans laquelle les créateurs peuvent puiser.

Donc, la moralité d'aujourd'hui, c'est que le couturier s'est décidé à réagir contre une mode trop « laisser-aller ». Nous avons assisté pendant la dernière semaine de janvier à une prise de position de la Couture. Reste à savoir de quoi demain sera fait.

GALA

PIERRE CARDIN
Broderie superposée en Tersuisse ®
avec bijoux sur fond de nylon, de
JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A.
SAINT-GALL

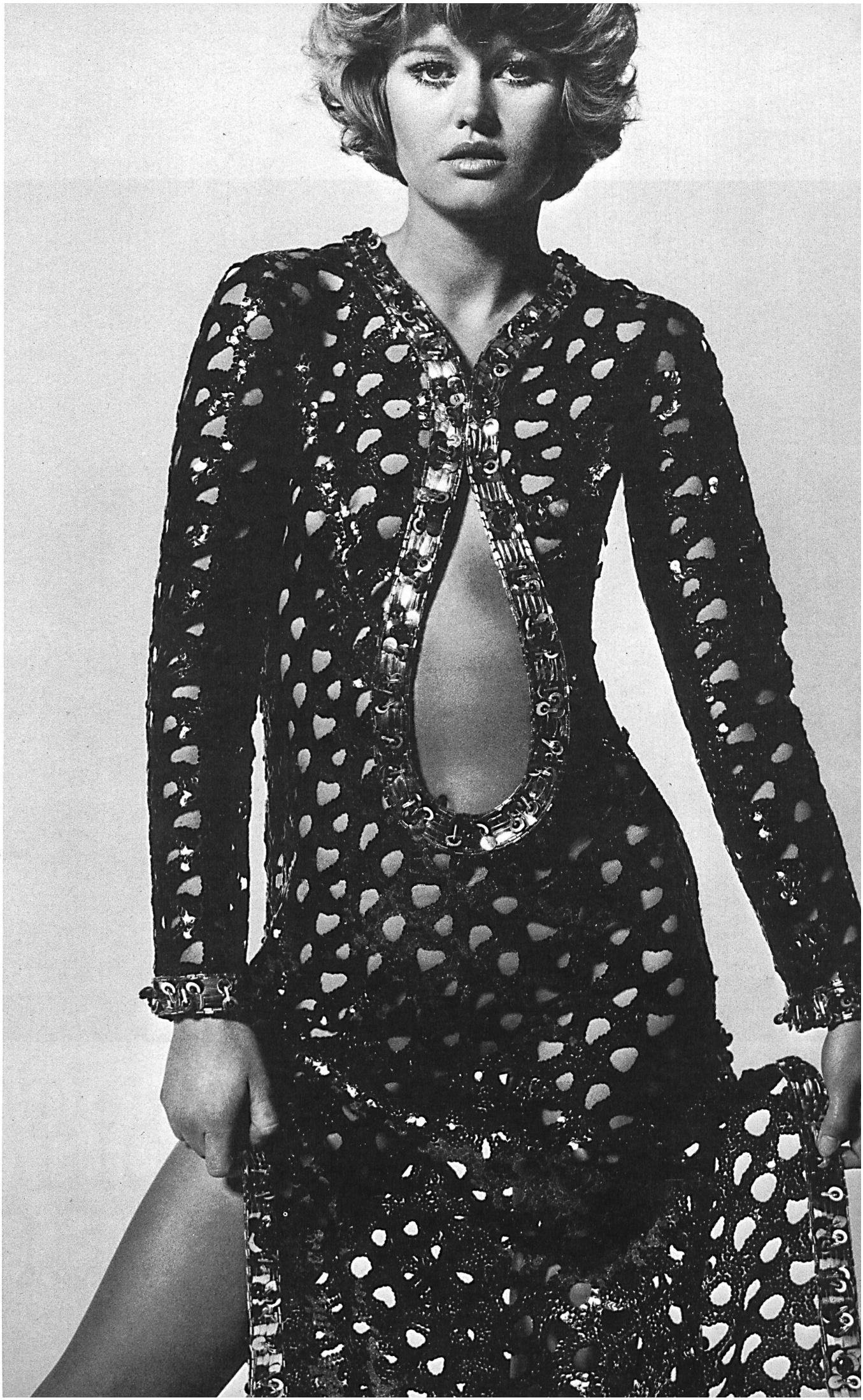
EMANUEL UNGARO
Haut : Applications de vinyl sur organza découpé
Bas : Broderie à paillettes avec bijoux, découpée, sur organza, de
JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A.
SAINT-GALL

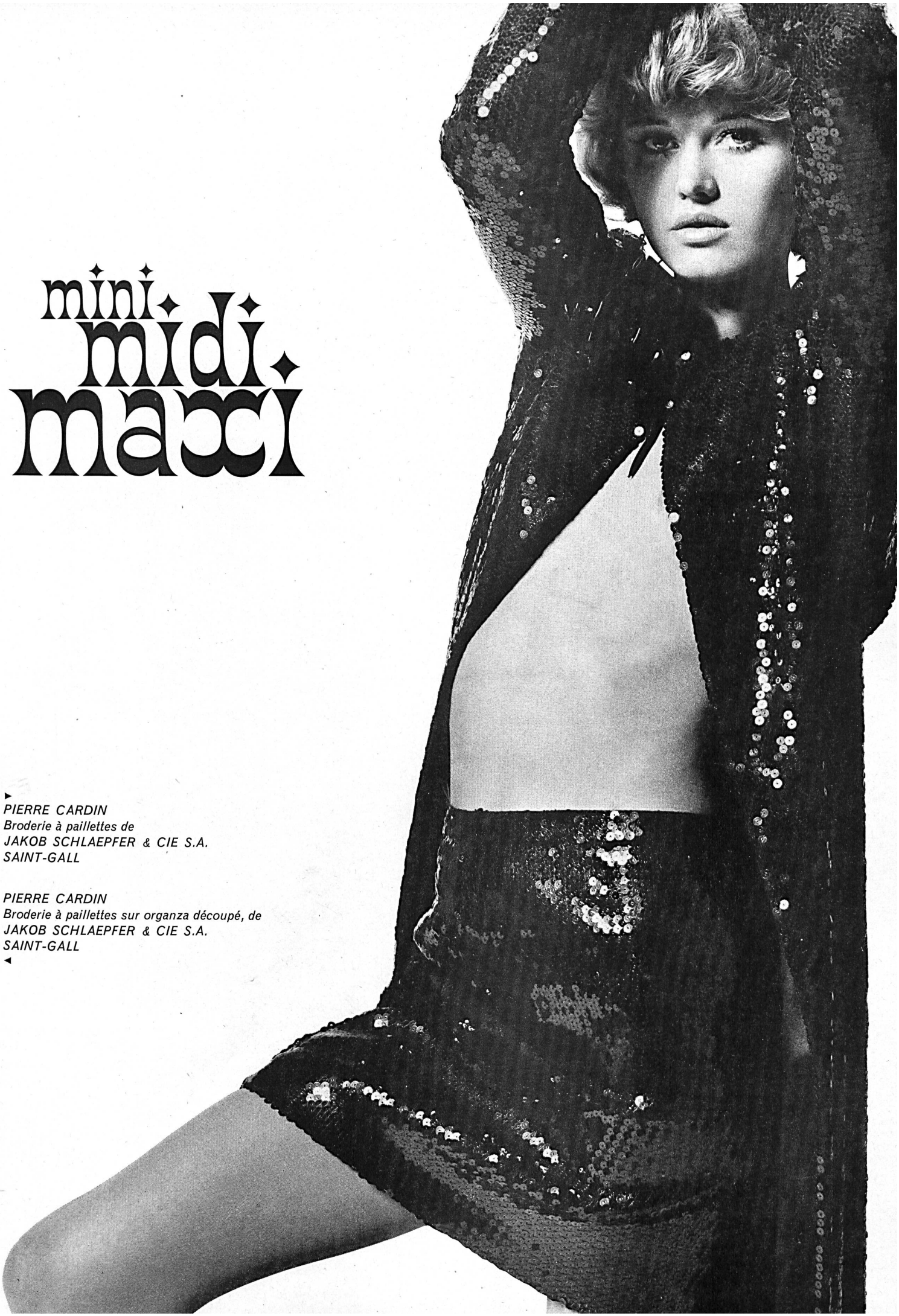
mini midi maxi

PIERRE CARDIN
Gauche : Broderie à paillettes
avec bijoux, découpée, sur organza.
Centre et droite : Broderie d'Orlon ® sur glas, de
JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A., SAINT-GALL

mini midi maxi

▲
EMANUEL UNGARO
Broderie de coton avec applications de fleurs bicolores en matière laquée, sur fond organza, de J. G. NEF & CIE S.A., HÉRISAU
◄

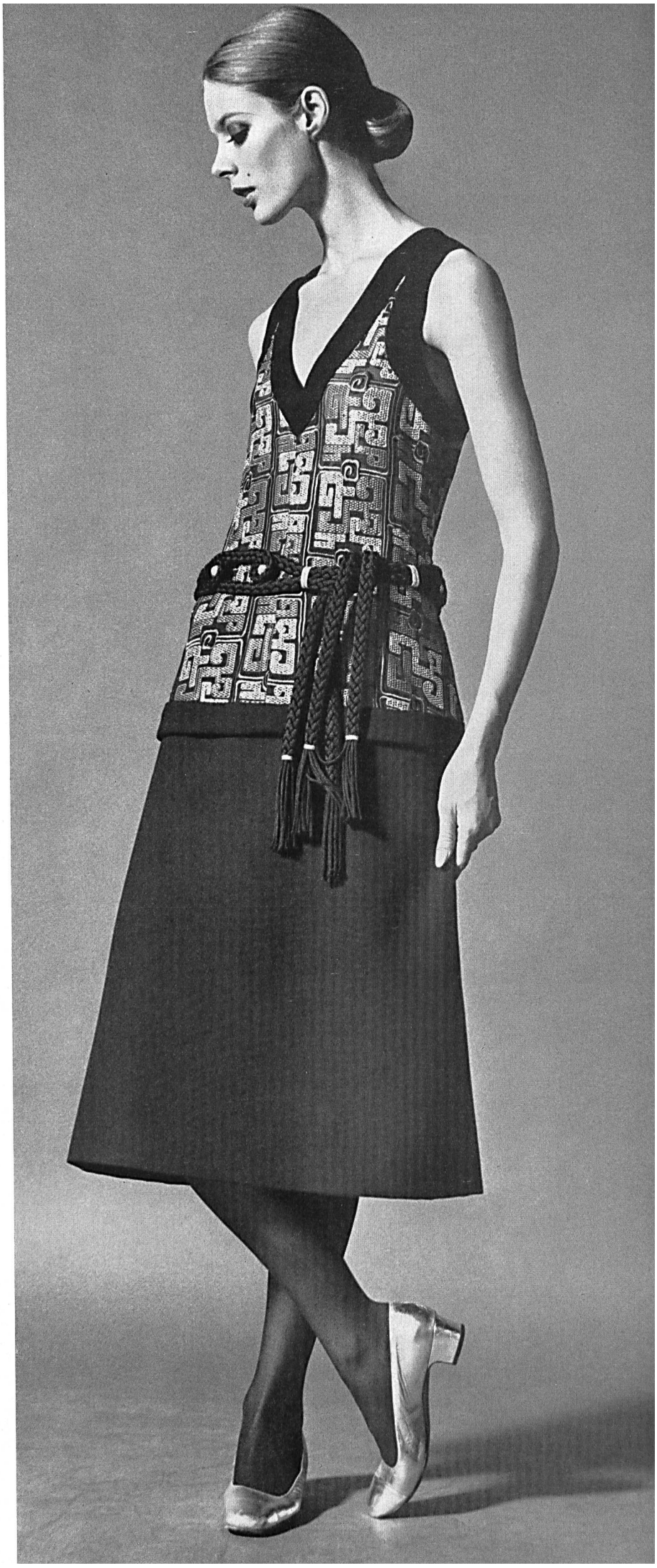




►
PIERRE CARDIN
Broderie à paillettes de
JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A.
SAINT-GALL

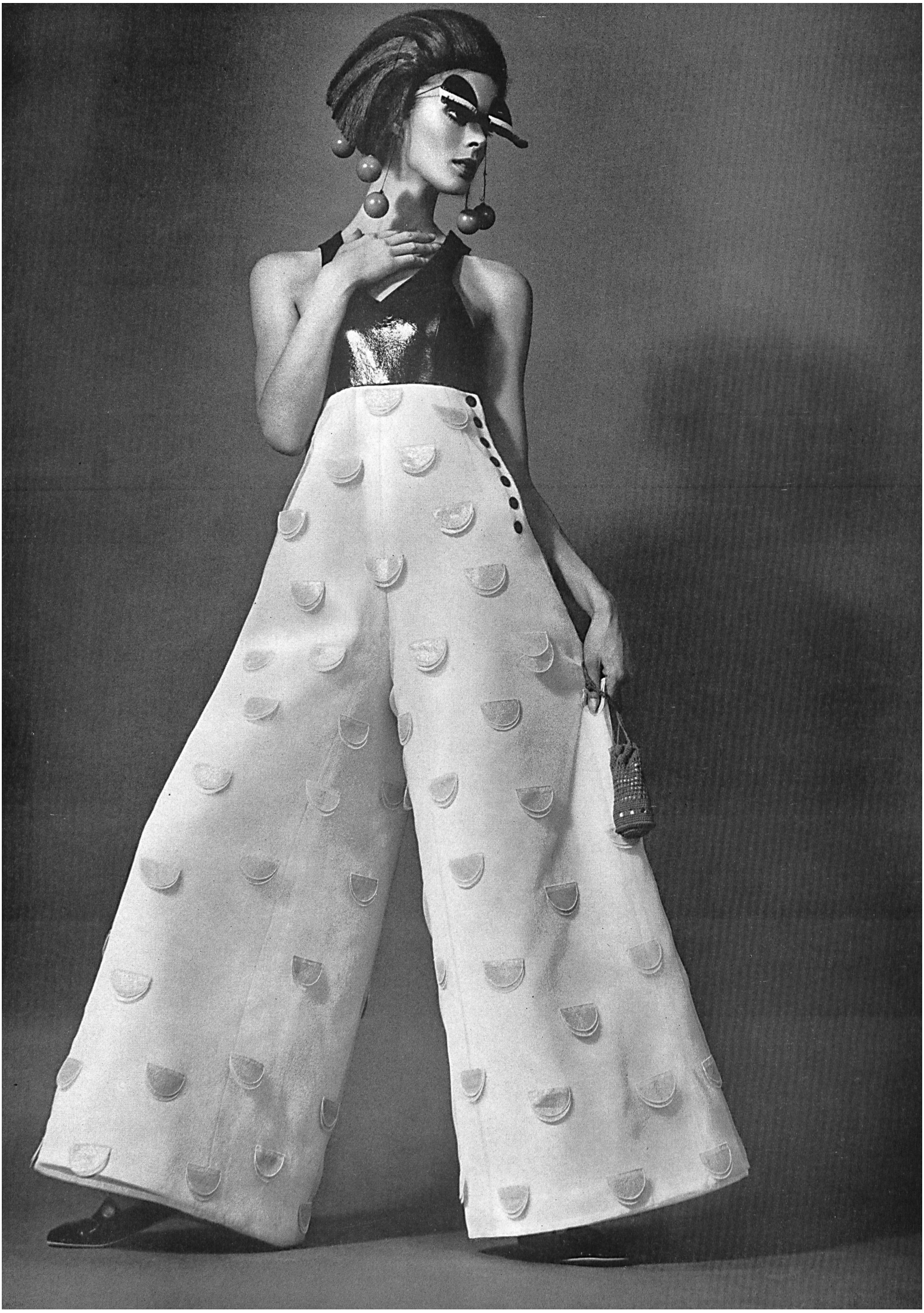
PIERRE CARDIN
Broderie à paillettes sur organza découpé, de
JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A.
SAINT-GALL
◄

mini midi maxi



►
TORRENTE
Crêpe Georgette brodé de soie et de métal, de
FORSTER WILLI & CIE, SAINT-GALL

►►
TED LAPIDUS
Gauche : Crêpe Georgette brodé de métal,
de soie et de coton
Droite : Laize de guipure lamé argent de
FORSTER WILLI & CIE, SAINT-GALL

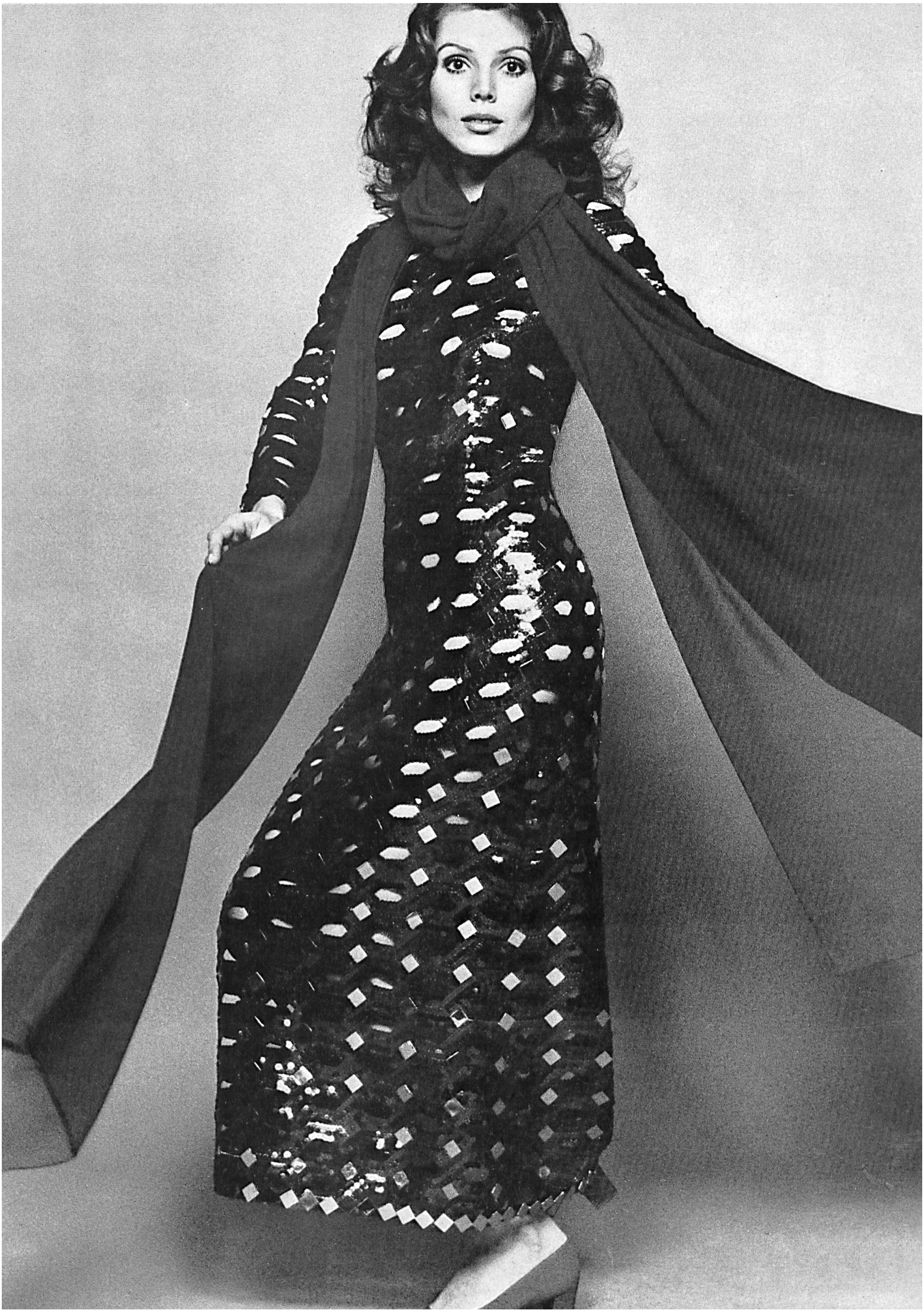


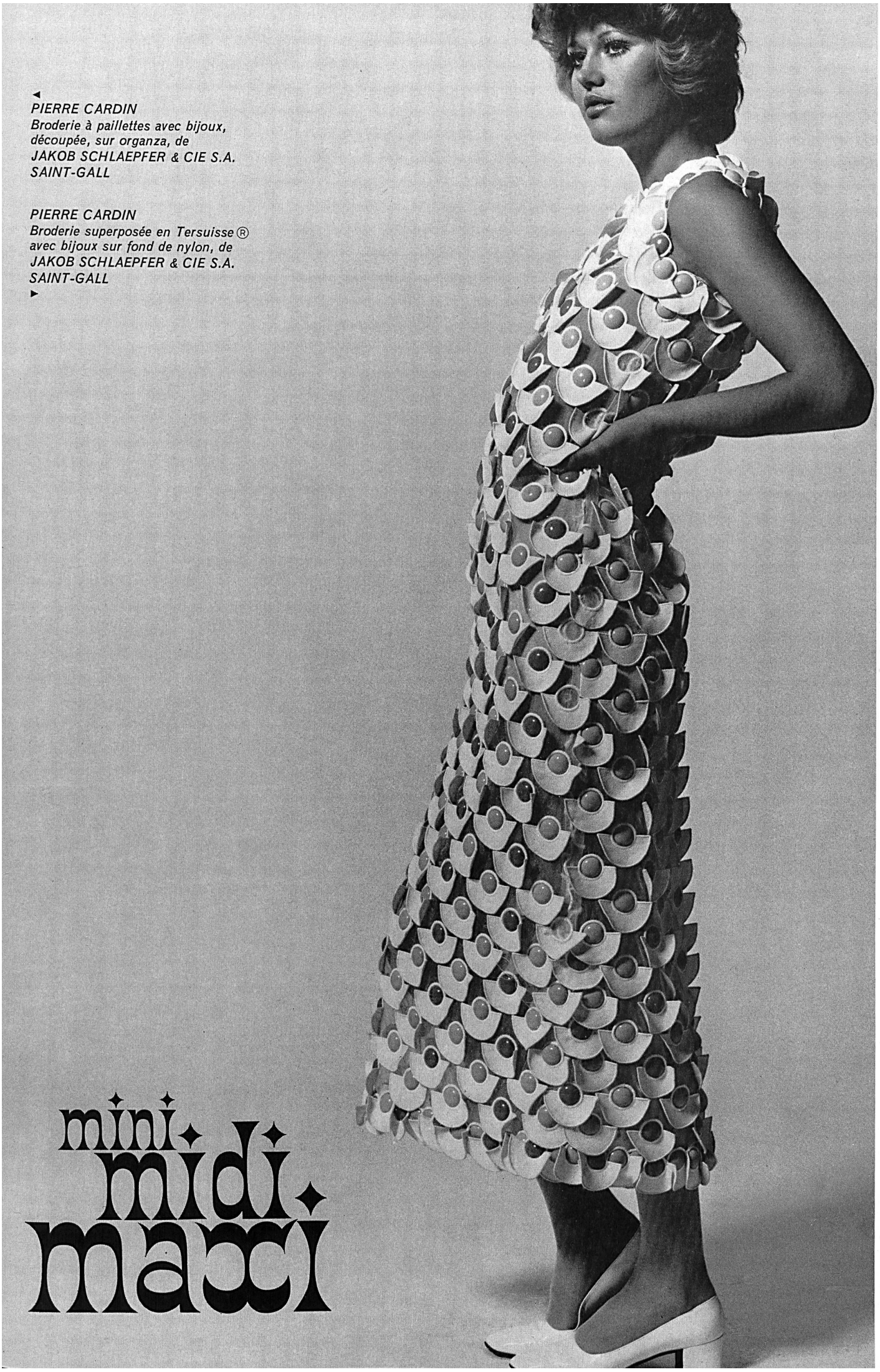
mini midi maxi

▲
COURRÈGES
Organza de soie brodé avec applications de vinyl, de
FORSTER WILLI & CIE, SAINT-GALL

◄
COURRÈGES
Broderie d'écailles, sur organza irisé, de
FORSTER WILLI & CIE, SAINT-GALL

►
COURRÈGES
Organza de soie brodé, de
FORSTER WILLI & CIE, SAINT-GALL
Perruques : Création Courrèges,
Réalisation Alexandre-Diffusion





◄

PIERRE CARDIN
Broderie à paillettes avec bijoux, découpée, sur organza, de
JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A.
SAINT-GALL

PIERRE CARDIN
Broderie superposée en Tersuisse®
avec bijoux sur fond de nylon, de
JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A.
SAINT-GALL

►

mini midi maxi

Um einen nachhaltigen Eindruck der heutigen Mode geben zu können, sollte man wohl sehr jung sein oder sich einer bildreichen Sprache bedienen. Bei neuerlicher Lektüre von Marcel Prousts minutiöser Beschreibung der Kleider und Wäsche von Odette de Crécy, jener Halbweltdame grossen Stiles, wurde mir so richtig bewusst, dass diese liebevolle Sorgfalt der Einzelheiten, das überbetonte Streben nach Fraulichkeit einer anderen Epoche angehört, jener, da schöne Frauen astronomische Summen für ihre Garderobe verschwendeten.

Den heutigen Stilisten und Modeschöpfern darf man ungeteilte Bewunderung zollen, müssen sie doch unter Bedingungen arbeiten, die denjenigen genau entgegengesetzt sind, auf welche sich die Modeschöpfung während eines ganzen Jahrhunderts stützte. Denn hier ist die Jugend, die im jetzigen Geschehen einen Platz einnimmt, wie man es vor wenigen Jahren für unmöglich gehalten hätte, eine Jugend, die ungestüm und ungeduldig die weniger Jungen dazu verdammt, sie um jeden Preis nachzuahmen, diese Jugend, die allem und jedem ihren Stempel eines gewalttätigen und doch noch so kindlichen Geschmacks aufdrückt und die für manche unserer Wirtschaftszweige eine äusserst wichtige Kundschaft darstellt.

Auf der anderen Seite steht die Entfesselung der Sexualität, welche von der Leinwand herab, aus Büchern und aus Zeitschriften Erfolg verspricht, indem sie die konservativen Schranken einer überlieferten Wohlanständigkeit niederreisst und zu früher geradezu unbekannten Wagnissen ermuntert. Dann ist der Vorstoss der Prêt-à-porter-Kollektionen zu verzeichnen — ungeachtet dessen, dass sie ein eigentliches Anhängsel der Haute Couture sind — deren Erfolg nicht mehr aufzuhalten ist, denn bereits hat sich das Auge auf diese spezielle Art des Modeschaffens eingestellt. Ebenso gibt es Modeschöpfer, die sich der jetzigen Zeit anzupassen bemühen und auf ihre Art sogar das Geschehen mitbestimmen helfen.

Wie aber, wenn man gleichzeitig Couturier ist, das Schöne anbetet und bewusst Diener der Frau sein möchte — wenn man zudem an der Spitze einer Belegschaft steht, die in langen, harten Jahren sich für die Geduld erfordernde, schwierige und trotz allem wundervolle Arbeit der stets sich erneuernden Kreation einsetzte — wie unendlich schwer muss es sein, unter den heutigen Umständen Mode zu schaffen, ganz abgesehen von der stetigen Aufwärtsbewegung der Arbeitslöhne und dem Absinken der Zahl treuer Kundinnen! Muss man sie deshalb nicht über alles bewundern, diese Kämpfer gegen Winde und Strömungen, die, ohne Rückhalt eines gesicherten Absatzes, den Moderuf der Seinestadt hochhalten und ihre leuchtende Fackel nicht erlöschen lassen?

Verlängern oder nicht verlängern? — das war wohl die aktuellste Frage dieser Saison. Ohne Zweifel wusste man, dass viele Modeschöpfer sie bejahen würden, denn eine Mode, die ihrer selbst müde geworden ist, muss geändert werden. Dies steht fest — aber wie bereits erwähnt — wir leben in einer Zeit, in der frühere Grundsätze keinen Wert mehr haben. Wenn von zwanzig Modeschöpfern deren zwölf die Säume der Röcke unter das Knie rutschen lassen, heisst dies noch lange nicht, dass sie den Sieg davontragen, denn es bleibt abzuwarten, wie das Publikum, und vorab die jungen Damen, darauf reagieren werden. Gerade weil diese offensichtlich Gefallen daran gefunden haben, ungestraft ihre weiblichen Reize zur Schau stellen zu dürfen, wird es die neue Mode, die meiner Meinung nach logischer, natürlicher und femininer ist, schwer haben, sich durchzusetzen. Andererseits — was weiss man tatsächlich von der heutigen Jugend, die ohne weiteres bodenlange Mäntel über ihren Miniröcken trägt? Wäre es also doch nicht unmöglich, dem Neuen Bahn zu brechen? Hoffentlich täusche ich mich!

Komische Randerscheinung: Die Fachpresse, die sogar dem letzten Modegag bereits einen Schritt voraus sein möchte, hätte eigentlich das Erscheinen von Kleidern, die sich wesentlich vom zu oft Gesehenen der vergangenen Saisons unterschieden, applaudieren müssen; statt dessen stand diese selbe Modepresse eher melancholisch vor den verlängerten Kleidern mit ihrer Rückkehr zur verfeinerten Eleganz! Ist es die Sorge des Wellenreiters, immer oben zu bleiben? Resultiert es aus der Furcht, als rückständig zu gelten? Wer weiss es — aber es ist charakteristisch für die gegenwärtige Situation!

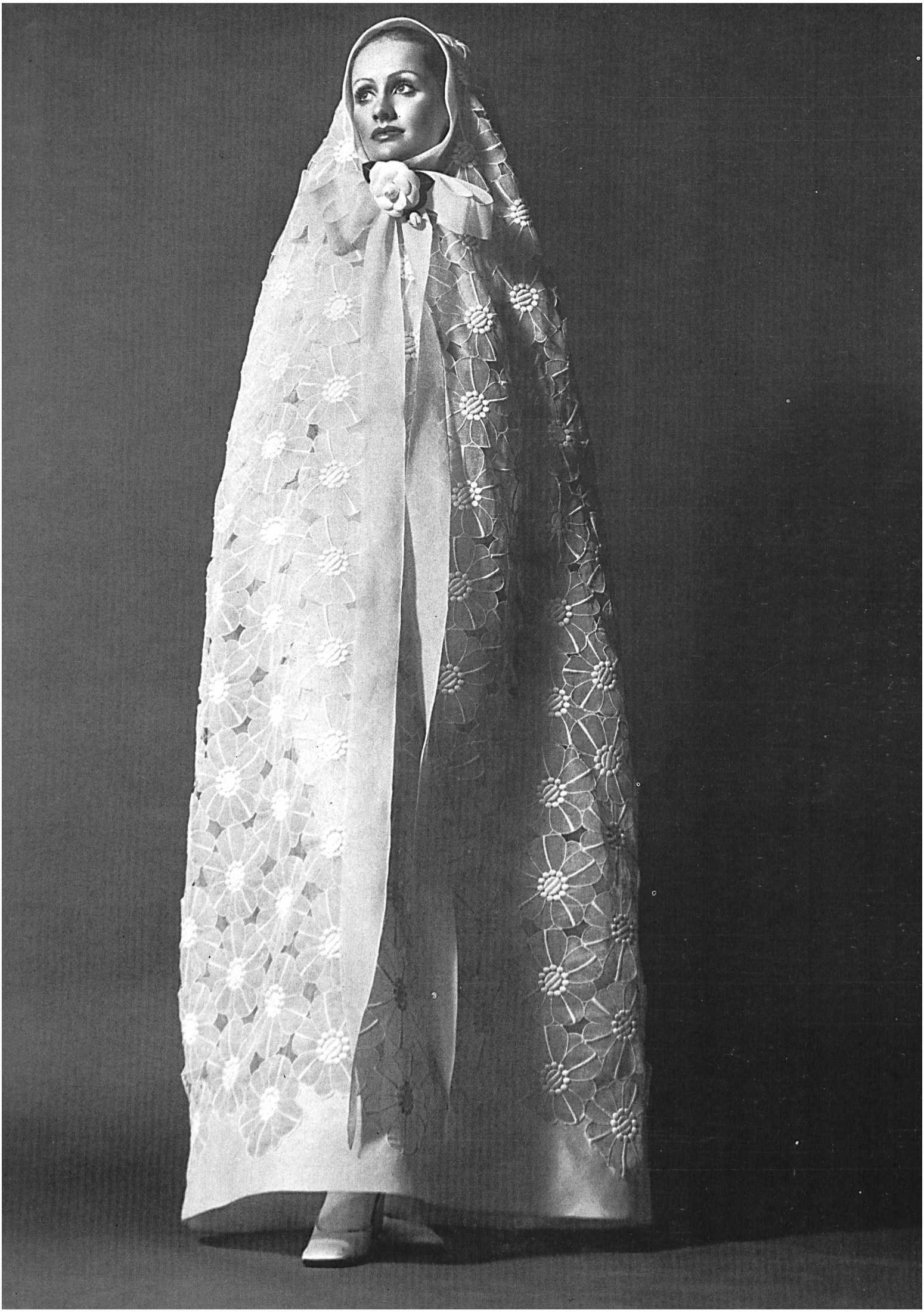
Kommen wir zu den Kollektionen: Aus der Unsicherheit der heutigen Stunde heraus gibt es unter ihnen alles, was man sich vorstellen kann: lang, mittellang, kurz, durchsichtig, dumpfe und leuchtende Töne und Farben, die ebenso grell sind wie die Leuchtfarbjacken der Autobahnarbeiter. Es gibt die schönen, klassischen Tweeds bei Chanel und die Kunstlederapplikationen bei Courrèges, nicht zu vergessen die Metall-Modelle eines Paco Rabanne. Es gibt Hosen für den Tag und den Abend, immer noch beliebt, weil sie leicht zu tragen sind und keinen modischen Standpunkt erfordern. Einzig bei den Hüten und Accessoires zeigt sich eine etwas entfesseltere Fantasie, mit den Hauben aus Plexiglas, den Astronautenhelmen, den verschiedenen Anhängern und den angereihten, geknüpften Gürteln, mit klingelnden Metallscheiben bereichert. Es gibt Kollektionen mit beschränkter Modellzahl und solche, wie diejenige von Pierre Cardin, der sich im Théâtre des Ambassadeurs niedergelassen hat, die annähernd 300 Kreationen umfassen, eine absolute Rekordzahl, denn bis jetzt wagte bloss Dior, mit ungefähr 200 Modellen herauszukommen. Damit war es Cardin möglich, die unterschiedlichsten Modeschöpfungen zu zeigen.

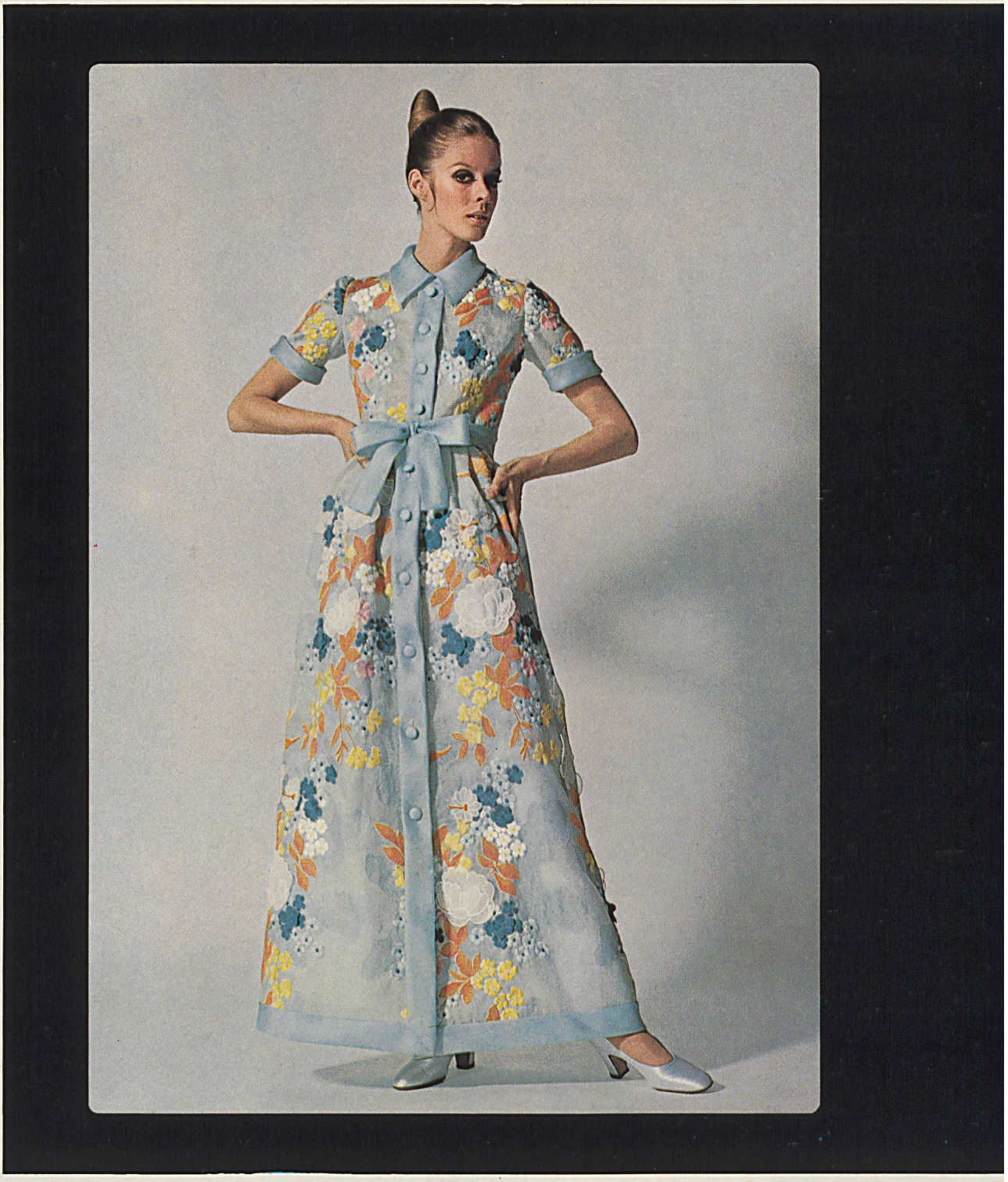
Wenn ich Ihnen nun berichte, dass Saint Laurent lange Kleider in damenhaftem Stil präsentierte, dass Dior ebenfalls seine Modelle verlängert hat, dass Féraud im Stil « Ferner Osten » machte und Lanvins Kleider deutlich ländliche und zigeunerhafte Inspirationen verrieten, dass Patou lang und kurz zeigte, Ungaro nach wie vor für kurz plädierte, wie übrigens auch Courrèges, dass Philippe Venet sich für halblang entschloss, Molyneux, dessen Kollektion durch drei Modellisten entworfen wurde, mit einem ganzen Fächer von Kreationen aufwartete, dass Givenchy zur Hälfte bis Mitte Wadenlänge ging, dass Ricci sich für die Bedeckung des Knies entschied, dass bei Balmain alles hübsch brav und lang war und dass Chanel endlich, sich selber treu, Chanel kreierte, habe ich das Wesentlichste gesagt, ohne von denen zu sprechen, die ich vergessen habe und die mich deshalb entschuldigen mögen. Die Quintessenz, die man aus diesen Ausführungen ziehen kann, ist die, dass ein Couturier, um dem Anruf einer veränderten Welt standzuhalten, ein vollkommener Detektiv zu sein hat, der ganz in seiner Zeit lebt, ihre Stimmung vorausahnt und sie in seine Modesprache überträgt. Er tut dies entsprechend seinem persönlichen Temperament. Dieses ist, instinktiv, einmal mehr klassisch, dann wieder mehr ausgefallen — aber was ihrer aller Stärke ist, was der Pariser Mode ihre Vorrangstellung gibt, das ist — man betont es nie genug — die Meisterhand, durch welche die Haute Couture lebt, von vielen Schwierigkeiten erschüttert, allen Einwirkungen ausgesetzt, und trotzdem ewig klassisch. Es wäre aber ungerecht, an diesem Erfolg nicht auch die Textilfabrikanten teilhaben zu lassen, liefern sie doch den modischen Grundstoff, in den sich die Modeschöpfer vertiefen können.

Der langen Rede Sinn ist, dass der Modeschöpfer sich jetzt entschieden hat, der Mode des « Sich-Gehen-Lassens » Einhalt zu bieten. Während der letzten Januarwoche haben wir der heutigen Standortbestimmung der Haute Couture beigewohnt. Bliebe nur noch zu wissen, woraus das Morgen bestehen wird.

GALA

PIERRE CARDIN Organdi brodé et découpé, de FORSTER WILLI & CIE, SAINT-GALL





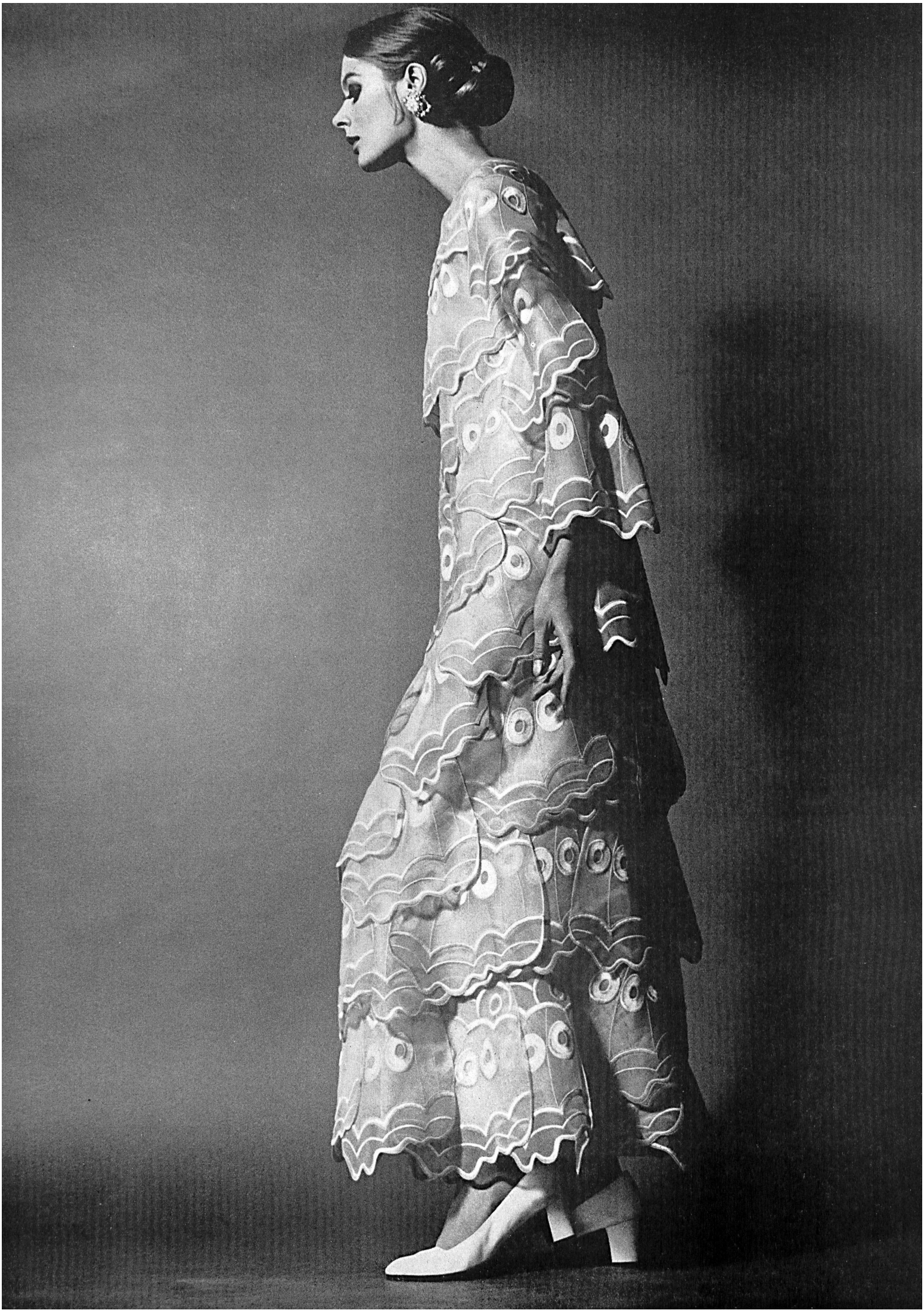
▲
NINA RICCI
Broderie multicolore sur deux fonds d'organza de soie avec applications, de
FORSTER WILLI & CIE, SAINT-GALL

►
NINA RICCI
Broderie multicolore sur plusieurs fonds d'organza de soie, de
FORSTER WILLI & CIE, SAINT-GALL

mini midi maxi

GRÈS
Broderie découpée
sur deux fonds avec application
de tournesols brodés, de
FORSTER WILLI & CIE, SAINT-GALL
◄

HUBERT DE GIVENCHY
Ailes de papillons brodées
►



HUBERT DE GIVENCHY
Guipure de coton avec effets de superposition
►

JEANNE LANVIN
Laize de guipure bicolore de
A. NAEF & CIE S.A., FLAWIL
Grossiste à Paris : Robert Burg S.A.
►►

mini midi maxi

mini midi maxi

►
CARVEN
Laize d'organza en couleurs, de
A. NAEF & CIE S.A., FLAWIL
Grossiste à Paris : Robert Burg S.A.

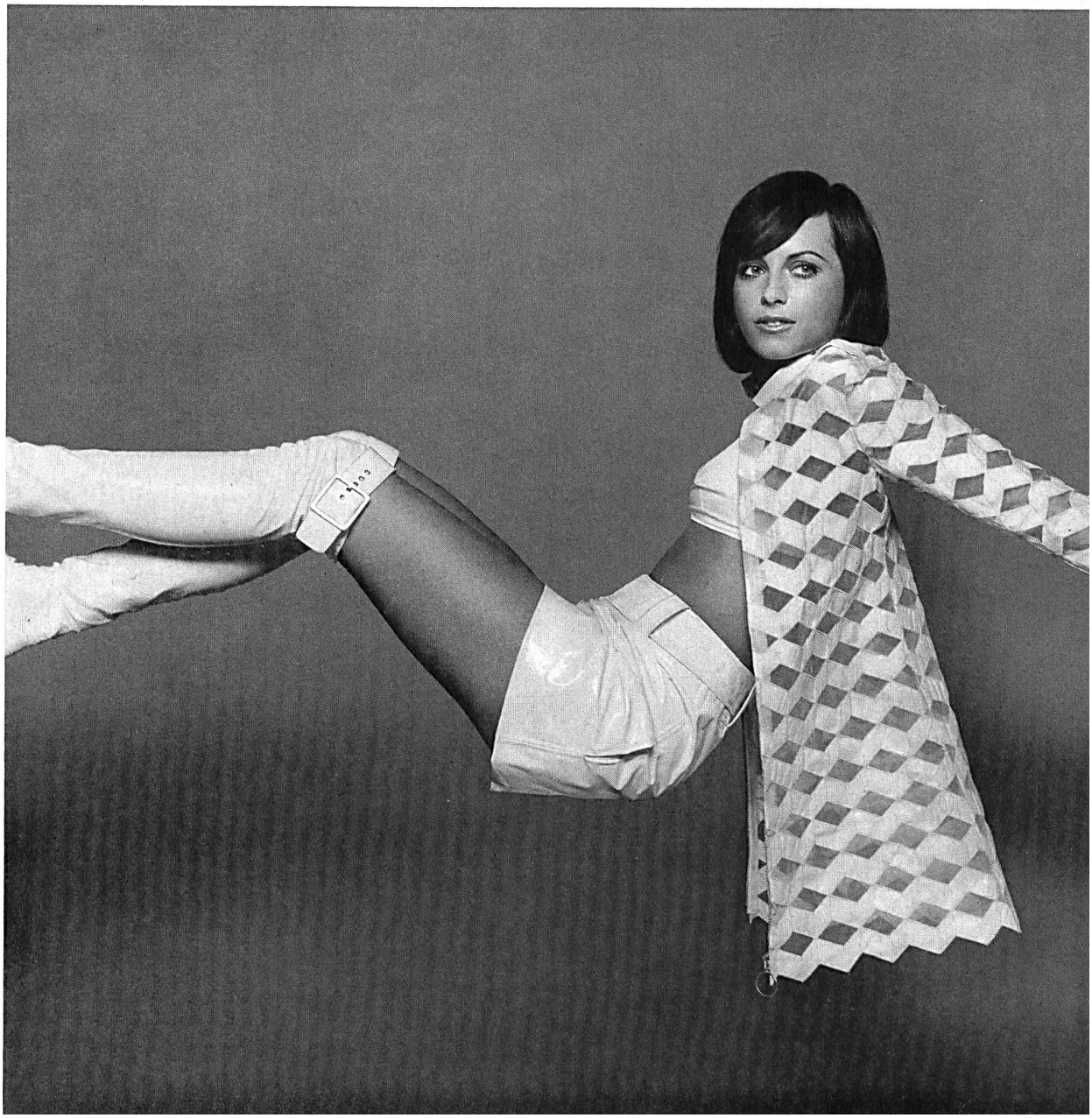
►►
TORRENTE
Organza de soie brodé de
UNION S.A., SAINT-GALL

►►►
PIERRE BALMAIN
Galon de guipure de
A. NAEF & CIE S.A., FLAWIL

mini midi maxi

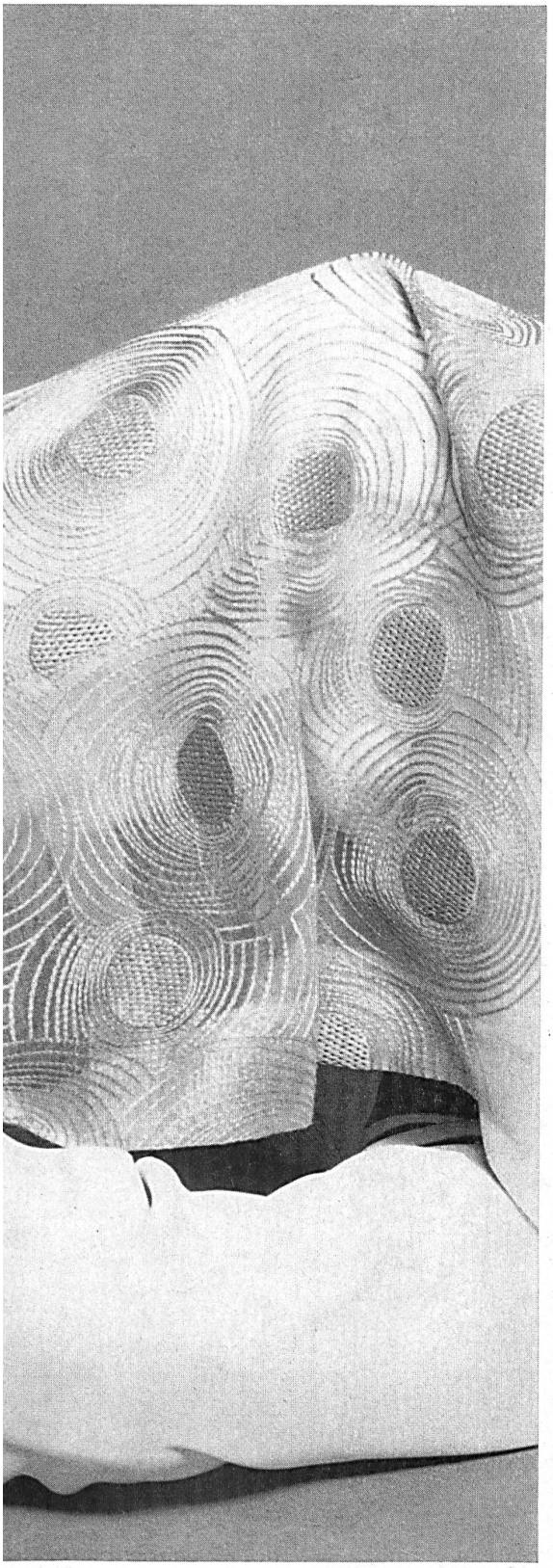
◂
EKTOR
Broderie bicolore sur organza de soie, de
J. G. NEF & CIE S.A., HÉRISAU
Grossiste à Paris : Robert Burg S.A.

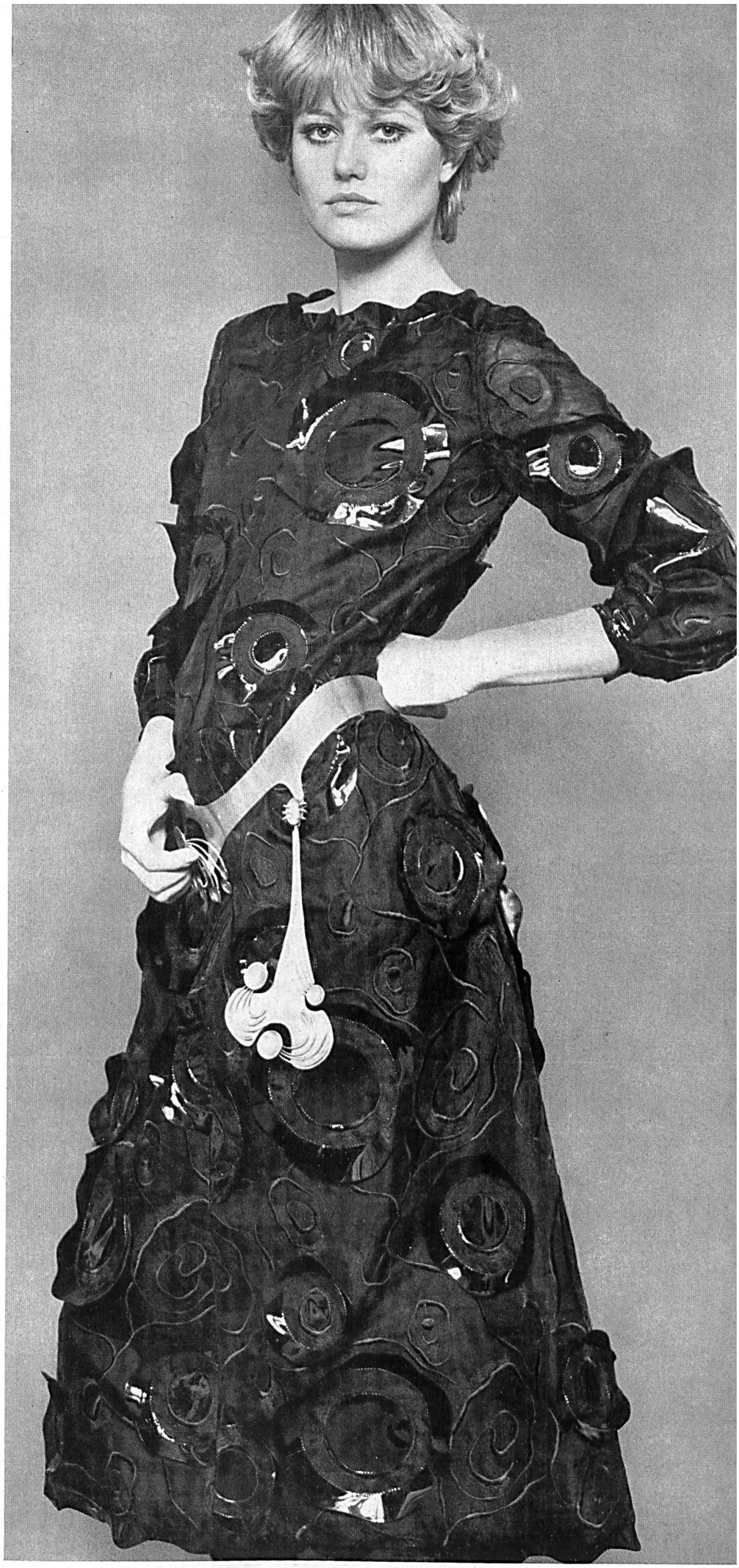
TED LAPIDUS
Broderie de coton et dés appliqués en tissu laqué
sur organza de soie, de
J. G. NEF & CIE S.A., HÉRISAU
Grossiste à Paris : Robert Burg S.A.
▾



mini midi maxi

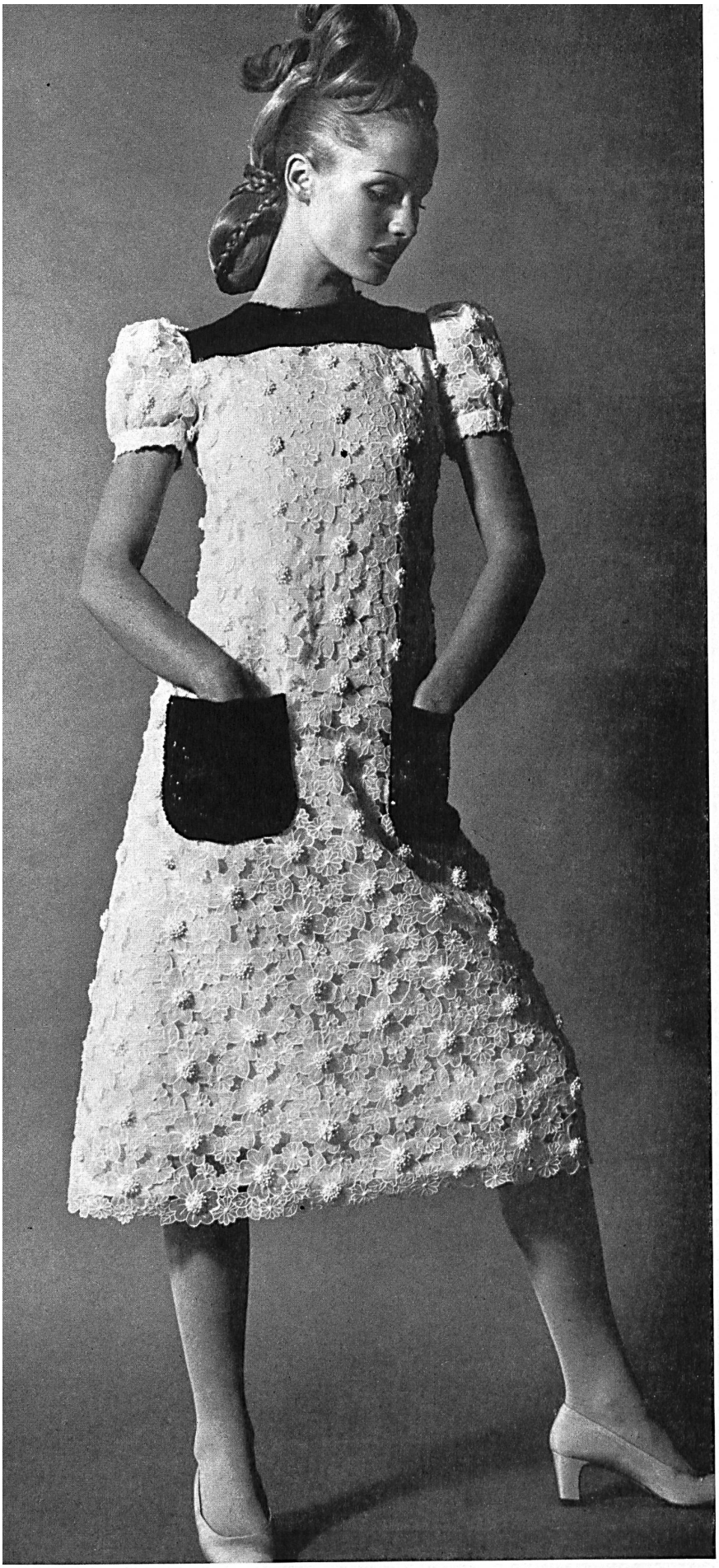
EKTOR
Broderie de coton rose sur organza de soie, de J. G. NEF & CIE S.A., HÉRISAU
Grossiste à Paris : Robert Burg S.A.



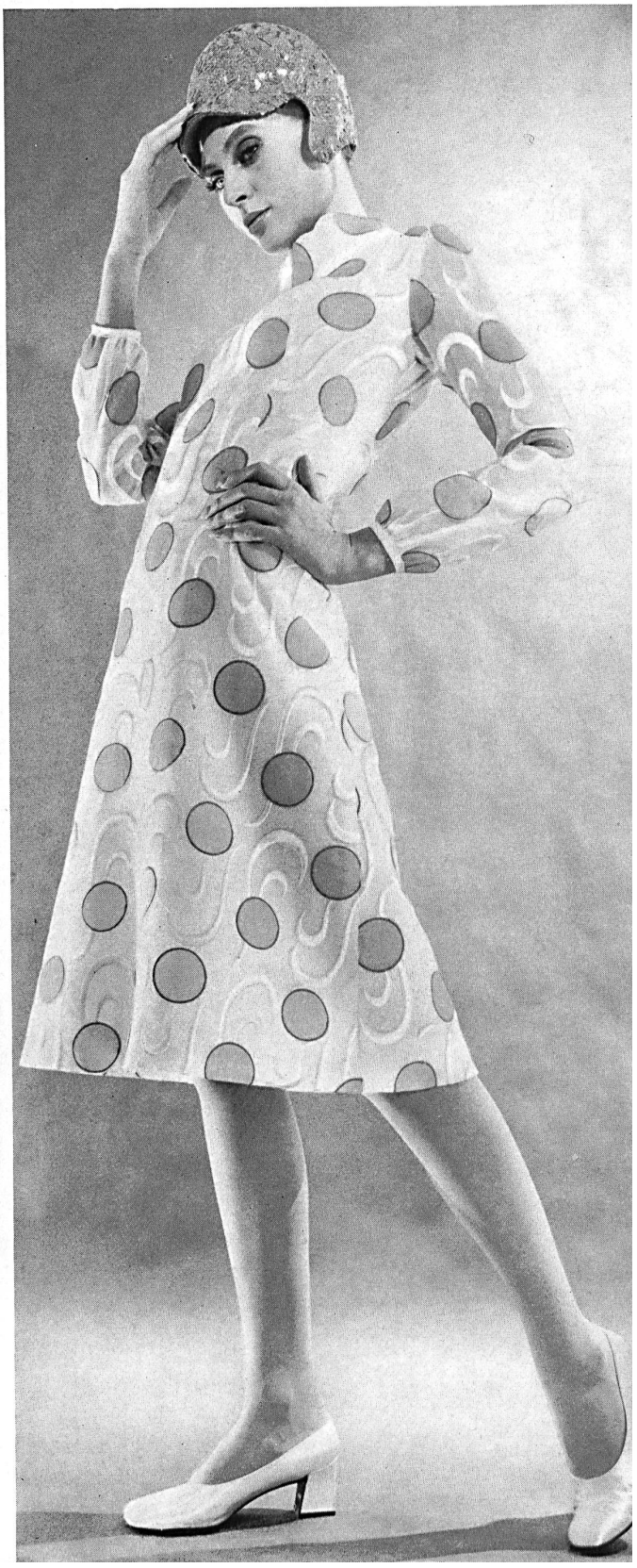


EMANUEL UNGARO
Broderie de coton et applications de tissu laqué sur organza de soie, de J. G. NEF & CIE S.A., HÉRISAU

mini midi maxi

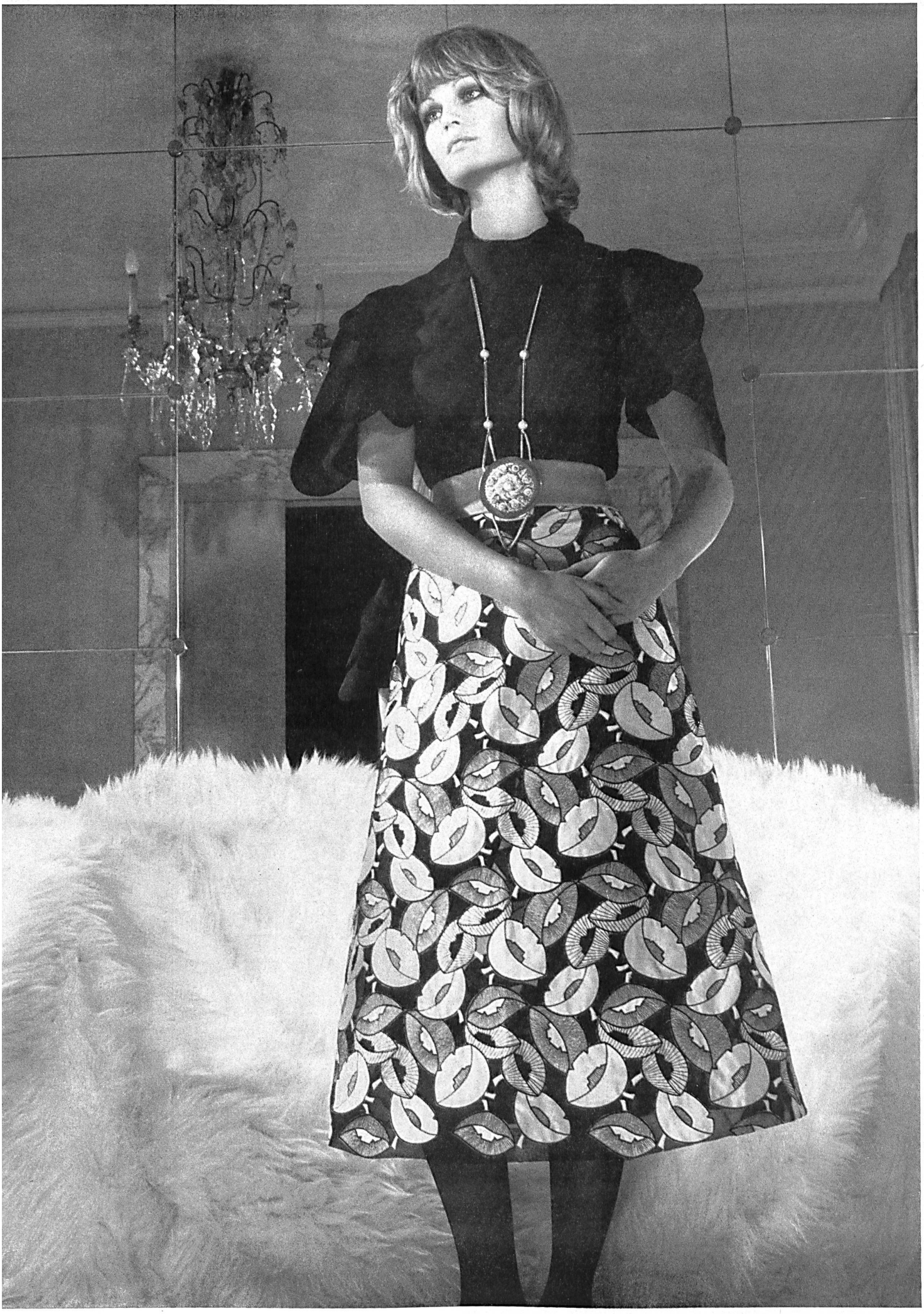


▲
JEAN PATOU
Organdi de coton avec applications de guipure, de
FILTEX S.A., SAINT-GALL



►
CARVEN
Organza de soie brodé en couleurs avec applications, de
UNION S.A., SAINT-GALL

PIERRE BALMAIN
Organdi de coton avec applications de guipure, de
FILTEX S.A., SAINT-GALL



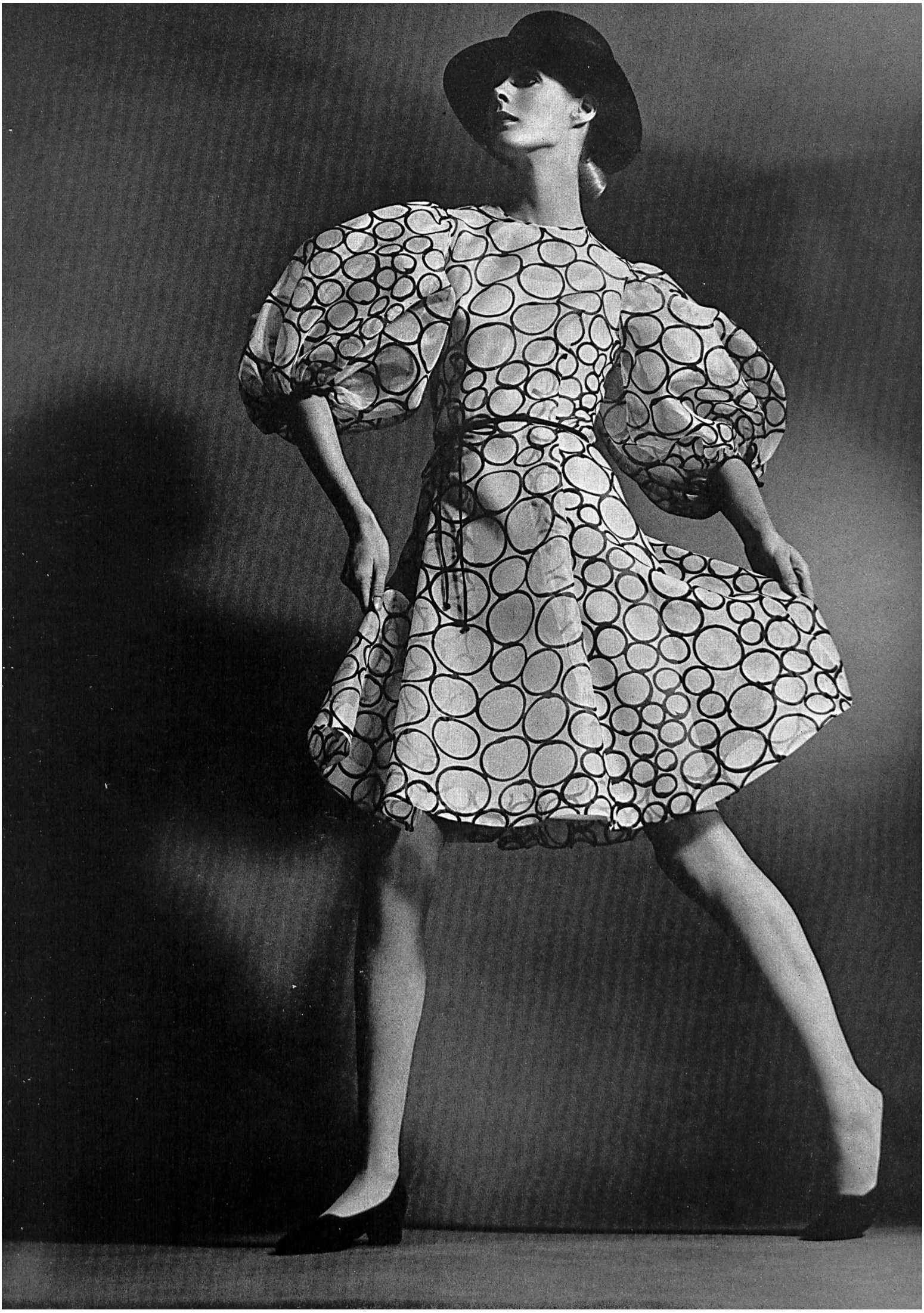
◄
CARVEN
Fleurs en chintz appliquées sur organza de soie, brodées en coton, de
J. G. NEF & CIE S.A., HÉRISAU
Grossiste à Paris : Robert Burg S.A.

►
MICHEL TELLIN
Organza de soie avec applications de broderie lamée, de
UNION S.A., SAINT-GALL

mini midi maxi

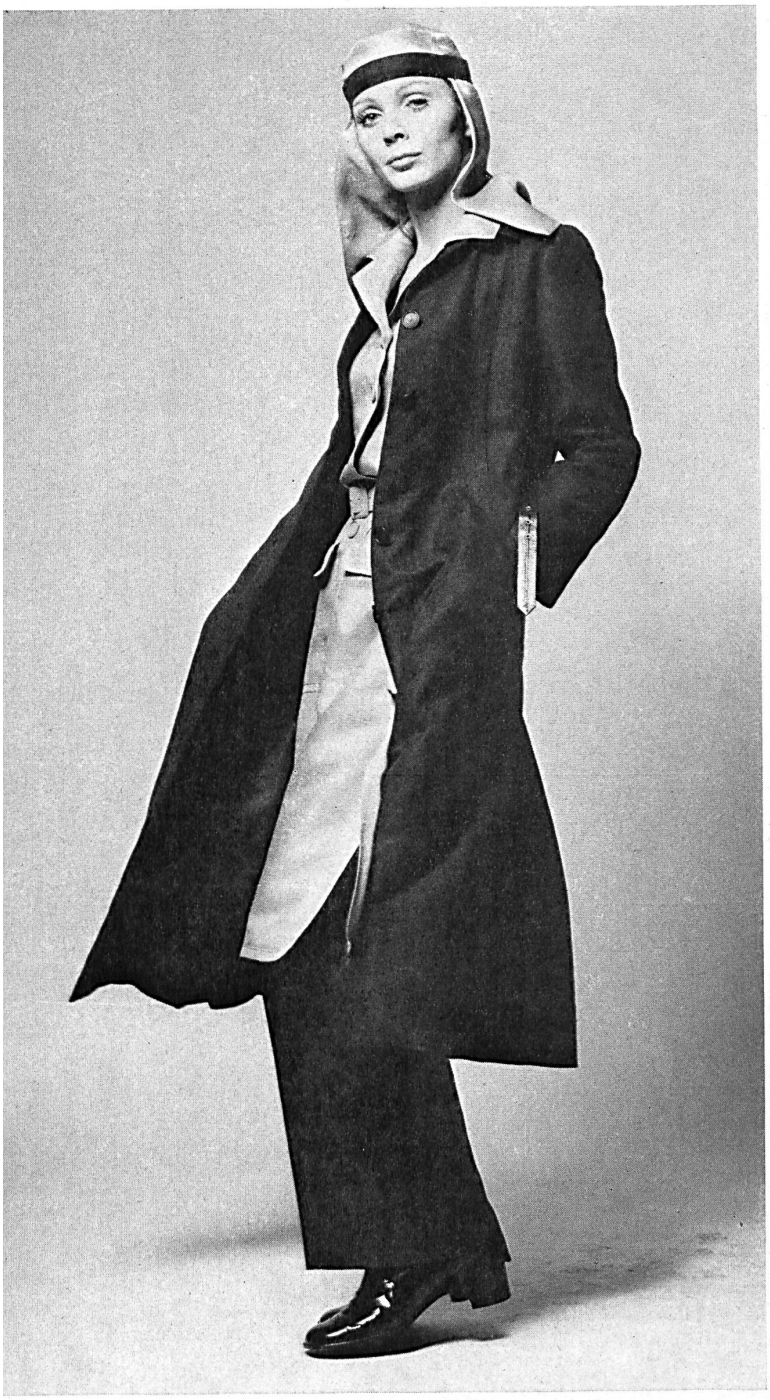
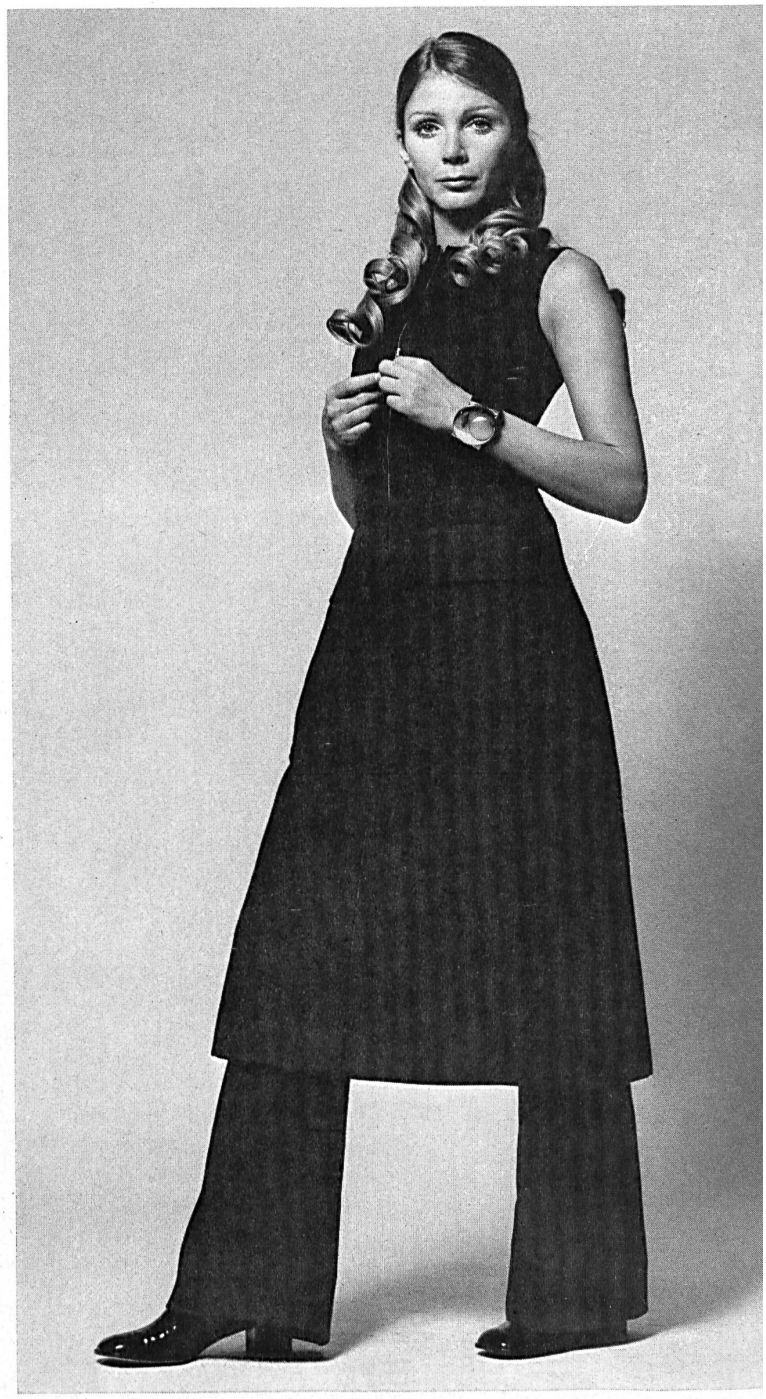
◄
PIERRE CARDIN
Shantung pure soie imprimé écru et marron de
FISBA DE SAINT-GALL

GRÈS
Organza de soie imprimé, à anneaux noirs sur fond blanc, de
FISBA DE SAINT-GALL
►



mini midi maxi

▶
PHILIPPE VENET
Soie Saronga, Regina, de
WEISBROD-ZÜRRER S.A., HAUSEN s/ALBIS

▶▼
TED LAPIDUS
Soie Saronga, Baccarat, de
WEISBROD-ZÜRRER S.A., HAUSEN s/ALBIS

▼
GUY LAROCHE
Soie Saronga, Baccarat, de
WEISBROD-ZÜRRER S.A., HAUSEN s/ALBIS